

laisser reposer les pieds. Ils peuvent être répétés cinq à sept jours plus tard. Mais dès le premier badigeonnage on constate la diminution de la sueur et de la rougeur; les ulcérations se mettent à se réparer. Le chlorure de zinc n'agissant que comme caustique en détruisant les glandes sudoripares, il ne faut jamais permettre son emploi en l'absence du médecin.—*Nouveaux remèdes.*

**La rhubarbe contre les oxyures vermiculaires.**—Le Dr Sidney MARTIN dit qu'il est souvent difficile de débarrasser les enfants d'oxyures vermiculaires. Si on retire quelques bénéfices des méthodes ordinaires, si, par exemple, on arrive à faire disparaître l'irritation de la marge de l'anus, l'irrégularité des selles et les troubles du sommeil persistent. Ceci est dû probablement à ce que les oxyures habitent le gros intestin à un endroit assez élevé pour que les injections faites par le rectum ne puissent les atteindre.

Dans un grand nombre de cas, l'auteur a vu la rhubarbe employée à petites doses faire sortir un grand nombre de vers et régulariser en même temps les mouvements de l'intestin, de telle façon même qu'il devient inutile de recourir aux injections.

La formule qu'il conseille est la suivante :

Teinture de rhubarbe.....	XXX gouttes.
Carbonate de magnésie ....	0 gr. 20
Teinture de gingembre.....	I goutte.
Eau.....	12 grammes.

Cette dose doit être prise trois ou quatre fois par jour suivant l'effet produit sur l'intestin.

On ne peut dire si la rhubarbe agit comme vermicide ou simplement en détachant les oxyures et les faisant tomber dans le rectum, d'où ils sont expulsés avec les selles.—*Paris médical.*

**De l'administration de la morphine par la voie nasale.**—M. Carl H. von KLEIN, de Dayton (Ohio), recommande l'administration de la morphine par la voie nasale, méthode qu'il a expérimentée dans plus de cent cas avec résultats très favorables. La dose médicamenteuse est divisée en deux parts, qui sont prises comme le serait du tabac. Il n'a eu qu'à se louer de ce mode d'administration qui serait plus actif que par la voie hypodermique ou gastrique.—*Médecine moderne.*

**De l'injection sous-cutanée de la créosote dans la tuberculose pulmonaire.**—Des formules publiées pour véhiculer la créosote en injections sous-cutanées, toutes plus ou moins présentent des inconvénients. Celles-ci ont été proposées par MM. les Drs CASSIN, (d'Avignon) et TOUSSAINT.